EXPRESSION DE L'EFFORT EN FRANÇAIS ET EN ROUMAIN

Elena Comes
Université *Ovidius*, Constanta

Rezumat
Articolul prezintă rezultatele unei cercetări contrastive referitoare la exprimarea noțiunii de /EFORT/ în franceză şi română. Baza de comparație a acestui studiu contrastiv este constituită pornind de la definirea zonei conceptuale propusă spre analiză. Pe baza descrierii trăsăturilor semantice comune ale zonei şi a identificării claselor de verbe care se circumscriu acestei zone, sunt inventariate unitățile verbale (verbe simple şi locuțiuni verbale) specifice sistemelor lexicale ale celor două limbi comparate. Cercetarea propune aplicarea rezultatelor obținute în domeniul traducerii si al Didacticii limbii franceze.

1. Introduction

La notion d'*EFFORT* recouvre une réalité existante dans toute expérience humaine, et est sans doute exprimée dans toutes les langues. Nous nous proposons d'étudier l'expression de cette notion en français et en roumain, en vue de faire une analyse comparative des possibilités d'expression des deux langues romanes dans ce domaine sémantique et de mettre en évidence les ressemblances et les différences d'expression linguistique entre ces deux langues apparentées.

L'*effort* est une notion complexe, qui implique une riche zone conceptuelle ; c'est pourquoi plusieurs éclairages sont à envisager pour la définir d'une manière assez complète. Cette complexité explique, sans doute, la richesse et la diversité de son expression linguistique, quelle que soit la langue dans laquelle on l'étudie. Une analyse contrastive des moyens d'expression de cette notion dans deux ou plusieurs langues peut encore mieux mettre en évidence la structuration du lexique de cette zone sémantique dans les langues étudiées.

2. La notion d'*EFFORT*

La définition la plus générale de l'*effort* est du type : « *activité d'un être conscient qui mobilise toutes ses forces pour résister ou vaincre une résistance (extérieure ou intérieure)* » (Cf. le Petit ROBERT, 1979)

Cette définition qui implique comme termes-clé : *volonté d'agir, force, vaincre une résistance* contient les éléments sémiques essentiels pour la description de l'effort, mais elle est trop générale pour caractériser cette notion dans toute sa complexité.

BDD-A3679 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:13 UTC)

Pour la définir aussi complètement que possible, il faut prendre en considération toutes ses facettes et distinguer, tout d'abord, entre *effort physique,* qui vise seulement l'activité musculaire du sujet, *effort intellectuel*, qui engage l'esprit de celui-ci, et *effort moral,* vu comme une valeur morale, comme une vertu du sujet. (Cf. le Grand ROBERT, 1970-1972). Cette distinction semble se retrouver en français, au moins étymologiquement, dans des verbes d'effort parasynonymes tels *s'efforcer* / vs / *s'ingénier* / vs / *s'évertuer* et, en roumain, dans la distinction entre des verbes employés uniquement pour l'effort physique, tels : *a se opinti, a se speti,* etc. et des verbes ou locutions verbales exprimant l'effort intellectuel, tels : *a se surmena, a-şi bate capul, a-şi stoarce / a-şi munci creierii*, etc.

D'autre part, il faut distinguer, pour bien définir cette notion, entre l'effort envisagé comme *valeur positive,* où l'effort est une tension voulue, consentie, qui est assumée et donc soutenue avec application, attention, concentration par le sujet, celui-ci le dirigeant consciemment vers l'atteinte d'un objectif et le considérant comme *bénéfique et créatif*, et, au contraire, l'*effort pénible,* ressenti dans son *impact négatif*, comme difficulté et peine, comme mal imposé par quelqu'un d'autre au sujet, et donc difficilement supporté, non assumé, même refusé par celui-ci, qui le considère comme nuisible sinon destructif. Cette distinction se retrouve, en français, dans des oppositions du type : *s'adonner, s'évertuer, s'ingénier,* etc. / vs / *s'abrutir, se crever, se tortiller, se tourmenter, se tuer,* etc. et, en roumain, dans des oppositions telles : *a stărui, a se strădui* / vs / *a se căzni, a se chinui, a se canoni, a se sili,* etc.

Ce point de vue subjectif est souvent associé à l'évaluation de l'intensité de l'effort, qui peut être apprécié comme non intensif, donc conforme aux capacités d'effort du sujet, ou bien comme intensif, donc dépassant les capacités d'effort du sujet. Tout cela se traduit différemment du point de vue linguistique : à comparer, en ce sens, les verbes français d'effort non intensif du type : *chercher à, essayer de, tâcher de, tenter de*, etc. et les verbes d'effort intensif tels : *s'appliquer à, s'attacher à, s'efforcer de, s'employer à, s'évertuer, à s'exercer à, se forcer à, s'ingénier à,* etc.. (Cf. Teodora Cristea, 2001 : 116). Ou bien, les verbes roumains d'effort non intensif du type : *a căuta să, a încerca*, etc. et les verbes d'effort intensif tels : *a stărui, a se strădui, a se căzni, a se chinui, a se munci, a se obosi, a se sili,* etc. (Cf. DEX)

3. Expression de l'*EFFORT* en français et en roumain

L'expression linguistique de l'*EFFORT* reflète les caractéristiques conceptuelles que nous avons signalées ci-dessus dans la définition de cette

BDD-A3679 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:13 UTC)

notion et comporte une riche synonymie dans les deux langues que nous étudions.

Notre analyse porte principalement sur les unités verbales, qui se constituent en séries synonymiques complexes, classifiées, pour le français, par Teodora Cristea en fonction de leur structure et de leur sémantisme. (Cf. Teodora Cristea, 2001 : 116) .

Comme structure, les unités lexicales inventoriées sont : « des unités verbales simples », « des unités verbales complexes » (locutions verbales constituées d'un verbe support et d'un nom exprimant l'effort) et « des séries intensives tropiques métaphoriques (…) ou métonymiques (…) » (T. Cristea, ibidem, 116).

Du point de vue de leur sémantisme, les unités verbales qui expriment l'effort sont décrites par l'auteur cité de la manière suivante (Cf. T. Cristea, ibidem, 116) :

- ces unités sont toutes caractérisées par les traits sémiques [+Action] [+Contrôle] [+Effort] [-Télique] ;
- le critère de classification de ces unités est fondé sur le trait [± Intensité] : elles se distinguent par leur capacité d'exprimer ou non l'intensité de l'effort ; les deux sous-classes qu'on peut identifier dans cette grande classe de verbes s'opposent donc par les traits [- Intensité] / vs / [+Intensité], qui se retrouvent dans des couples de verbes tels : *essayer /* vs */ s'efforcer* ;
- les unités verbales qui expriment l'effort intensif se distinguent par le trait [± Tropique], selon que l'expression de l'intensité est due à des moyens linguistiques fondés ou non sur des tropes, tels la métaphore ou la métonymie ; ainsi des verbes tels *s'efforcer de, s'évertuer à, s'ingénier à,* etc. expriment la notion d'effort par leurs traits *inhérents* (Cf. T. Cristea, 2001 : 43 et suiv.) et sont donc caractérisés par les sèmes [+Effort] [+Intensité] [-Tropique] ; tandis que des verbes tels *se battre, se démener, se tortiller,* etc. expriment l'effort grâce à des traits *afférents* (Cf. T. Cristea, ibidem) acquis par une analogie métaphorique, donc ces verbes sont caractérisés par les sèmes [+Effort] [+Intensité] [+Tropique : Métaphorique] ; ou bien des verbes tels *se fatiguer, s'échiner, se tuer,* etc. expriment l'effort par des sèmes afférents qui résultent d'un transfert métonymique du type : conséquence de l'effort → effort et sont caractérisés par les sèmes [+Effort] [+Intensité] [+Tropique : Métonymique].

Toutes ces remarques sémantiques présentées sous **2.** et **3.** vont constituer la base de comparaison de notre étude contrastive des systèmes lexicaux qui

BDD-A3679 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:13 UTC)

expriment l'*EFFORT* en français et en roumain et que nous proposons dans ce qui suit.

3.1. L'opposition *Effort physique* / vs / *Effort intellectuel* / vs / *Effort moral*

C'est une opposition qui est identifiée par les dictionnaires, qui définissent différemment ces trois types d'*effort :*

° *L'effort physique* est « caractérisé par une *contraction musculaire* qui produit un certain travail, développe une certaine force » (Cf . Le Grand Robert)

° *L'effort intellectuel* est défini comme « tension dynamique et généralement volontaire *de l'esprit* cherchant à résoudre une difficulté, à vaincre une résistance » (ibidem)

° *L'effort moral* est « considéré comme une ascèse, comme une valeur morale ; on parle de l'effort de la vertu » (ibidem)

Si on cherche à voir comment se manifeste cette opposition dans l'expression linguistique, au niveau des unités verbales, on peut constater que ce qui distingue celles-ci ce sont d'autres traits et beaucoup moins cette opposition, qui ne se retrouve même plus dans la triade *s'efforcer / s'ingénier / s'évertuer,* malgré les rapports étymologiques évidents de ces verbes avec les noms dont ils proviennent : *force,* lat. *ingenium* et *vertu.*

Le *Dictionnaire historique de la langue française. Le Robert* définit ces verbes d'une manière qui permet de caractériser très clairement leurs relations sémantiques :

- pour *s'efforcer,* on précise ses emplois non différenciés par rapport à la typologie triadique de l'effort présentée ci-dessus : « toute activité d'un être conscient qui utilise ses forces pour résister (ou vaincre une résistance) *dans l'ordre psychique ou physique* » (c'est nous qui soulignons) (Cf. Le Robert, DHLF);

- pour *s'ingénier,* on affirme nettement le sens de l'*effort intellectuel* : « faire preuve d'ingéniosité pour parvenir au but recherché » (Cf. Le Robert, DHLF);

- pour *s'évertuer,* on présente en détail l'évolution historique de son sens particulier vers la généralisation sémantique : « est dérivé par préfixation en é- de *vertu* au sens de 'courage, activité '. Le verbe n'a plus de rapport ressenti avec *vertu.* Le verbe a d'abord le sens de 'mettre en jeu tout ce qu'on a de forces' qu'il a conservé couramment dans la construction *s'évertuer à* (VXII-e s.) qui succède à *s'évertuer de* (déb. XVII-e s.) 'se donner beaucoup de peine'. L'emploi absolu 'se démener, se remuer' est devenu archaïque» . (Cf. Le Robert, DHLF).

On peut conclure que l'opposition triadique se réduit, en fait, à l'opposition entre effort physique et effort intellectuel, mais non pas dans le cas des trois

BDD-A3679 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:13 UTC)

verbes cités puisque, d'une part, *s'efforcer* et *s'évertuer* ont un sens général, qui recouvre les deux domaines sémantiques et, d'autre part, *s'ingénier* est spécialisé pour l'effort intellectuel.
En effet, l'étude des contextes de ces verbes met en évidence la spécialisation pour l'effort intellectuel dans le cas de *s'ingénier à,* en conformité avec son étymologie, mais l'emploi indifférencié pour *s'efforcer de* et *s'évertuer à* , avec cependant une remarque concernant ce dernier : il est moins employé pour exprimer l'effort physique, ou bien, s'il est employé avec ce sens, alors il s'agit plutôt d'une double lecture possible (voir, en ce sens, les exemples 9, 12, 13 ci-dessous) :
(1) "*Je* ***m'ingéniais alors à inventer des moyens*** *pour lui prouver que j'étais toujours le même « fils affable » que par le passé"* (Renan, in G. Robert)

(2) "*… nous dûmes remettre au lendemain la partie de pêche projetée; mais, devant la déception de l'enfant, je* ***m'ingéniai à lui procurer*** *quelque autre plaisir…*" (Gide, in G. Robert)

(3) "*Mais, avec la naïveté des gens du monde, du moment qu'on la recevait, on* ***s'ingéniait à la trouver agréable****, faute de pouvoir se dire que c'est parce qu'on l'avait trouvée agréable qu'on la recevait*" (Proust, in G. Larousse)

(4) "*Un service d'ordre improvisé* ***s'efforçait de disperser*** *l'attroupement*". (Martin du Gard, in P. Robert)

(5) "*Tous les observateurs* ***s'efforcent de comprendre*** *ces troubles*". (Duhamel, in P. Robert)

(6) "*Elle* ***s'efforçait d'ouvrir*** *l'étui du revolver*". (Merle, in Lexis)

(7) "*Déjà il* ***s'efforçait de classer*** *dans sa mémoire les récits décousus de son oncle*". (Troyat, in Lexis)

(8) "*L'orchestre* ***s'évertuait à jouer*** *un tango pour un unique couple de danseurs*". (Martin du Gard, in P. Robert)

(9) "*Lorsqu'on* ***s'évertue contre une porte close****, vient un moment où l'envie vous prend de la casser*". (Sartre, in P. Robert)

BDD-A3679 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:13 UTC)

(10) "*Mensonge que l'art de Dickens* ***s'évertue à faire passer pour pieux***" (Gide, in Lexis)

(11) "C'est *aussi parfois des pentes inskiables ou l'on doit* ***s'évertuer à rester en surface*** *sur de la bonne neige croûtée*". (www.aventurealpine.com/guide)

(12) "*Pourquoi alors* ***s'évertuer à ramer à contre-courant****, ne réserver la haute définition qu'aux seuls foyers qui voudront et pourront paye*" (www.cnetfrance.fr)

(13) "*Je les entends pourtant* ***s'évertuer à mettre en cage****, à faire entrer tout un chacun dans des cases... "* (mulb.skynetblogs.be/)

(14) "*Faut-il alors que l'Union européenne continuer à* ***s'évertuer à faire vivre*** *un accord déjà mort ? Et surtout, à quel prix ?*" (www.ridi.org/adi/chroniques/2004)

(15) "*Comment* ***s'évertuer à plaider l'innocence*** *de son client lorsque l'on doit simultanément en plaider les circonstances atténuantes? "* (www.barreau.qc.ca)

Au niveau des autres unités lexicales de la zone conceptuelle de l'*EFFORT*, l'opposition entre effort physique et effort intellectuel est également peu marquée dans les deux langues que nous étudions. Ainsi, on peut identifier :

° **des unités verbales qui expriment uniquement l'effort physique** : en français, il y a peu d'unités de ce type et ce sont surtout des verbes d'effort intensif affectant un certain organe, tels *s'époumoner, s'égosiller*, qui sont des verbes d'effort intensif tropique métonymiques (il faut remarquer, cependant, que d'autres unités verbales construites de la même façon, comme *s'échiner, s'éreinter* ou *se fouler la rate*, ont acquis un sens général, même si à leur origine on peut facilement identifier l'expression de l'effort physique) ; en roumain, il y a des unités verbales du même type qu'en français : unités verbales d'effort intensif tropique métonymique, spécialisées pour l'expression de l'effort physique - soit un verbe simple, tel *a se speti* (« a munci sau a obliga să muncească până la istovire, a (se) istovi din cauza eforturilor depuse » - DEX [« travailler ou obliger à travailler jusqu'à l'épuisement ; s'exténuer par suite de grands efforts » - notre traduction]), soit des locutions verbales comme : *a-şi sparge pieptul (strigând) (« s'égosiller »), a-şi scuipa*

BDD-A3679 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:13 UTC)

plămânii (« s'époumoner »), mais aussi un verbe comme *a se opinti*, dont le sens relève de ses sèmes inhérents, qui expriment effort physique intense impliquant tout le corps et non pas seulement un organe ou un autre (*a se opinti* : « a face un efort (mare) pentru a împinge, a urni sau a ridica ceva ; a-şi încorda puterile, a se sforța » - DEX [« faire un grand effort pour pousser, déplacer ou lever quelque chose ; faire tous ses efforts, s'efforcer » - notre traduction]);

° **des unités verbales qui expriment l'effort intellectuel** : en français, outre le verbe *s'ingénier à,* il y a des locutions verbales imagées du registre familier ou populaire, du type tropique métaphorique, qui expriment l'effort intellectuel intense : des séries françaises du type *se creuser la cervelle, fouiller dans sa tête, se triturer les méninges / la cervelle,* etc. ; leurs équivalents roumains sont des locutions tropiques métaphoriques aussi suggestives : *a-şi bate capul, a-şi frământa creierii, a-şi stoarce creierii, a-şi căzni mintea, a-şi munci creierii / mintea*, etc.

3.2. L'opposition *Effort valorisant* / vs / *Effort pénible*

Cette opposition implique l'existence dans le sémantisme des verbes d'effort d'un trait d'évaluation axiologique oppositionnel : soit [+Mélioratif], soit [+Péjoratif]. Ces traits sont présents seulement dans la classe des verbes d'effort intensif, les verbes d'effort non intensif comportant une simple évaluation non axiologique de celui-ci : voir, en ce sens, le sémantisme neutre des verbes tels *essayer de, chercher à, tâcher de, tenter de,* etc., pour le français, et *a încerca, a căuta să,* etc., pour le roumain.

Dans son expression linguistique, cette opposition est nettement déséquilibrée en faveur de *l'effort pénible* : on peut compter dans les deux langues beaucoup plus d'unités lexicales qui expriment l'effort de ce point de vue négatif que les unités lexicales qui le valorisent et c'est naturel puisque l'effort est généralement perçu plutôt comme une difficulté à surmonter, comme une résistance à vaincre et moins comme un exploit ou une « victoire » à obtenir.

° **Les unités verbales d'effort qui sont caractérisées par le trait [+Valorisant]** sont, en français : *s'adonner à quelque chose* (« s'y attacher avec constance ou avec ardeur » – Lexis), *s'appliquer à (faire) quelque chose* (« y porter beaucoup de soin, d'attention » - Lexis), *s'attacher à* (« se donner comme tâche » - Lexis), *s'employer à quelque chose* (« y consacrer son activité, ses efforts » - Lexis), *s'ingénier à* (« chercher avec toutes les ressources de son esprit le moyen de faire quelque chose » - Lexis) et des locutions qui ont comme verbe support *employer* : *employer toute son énergie / toute son adresse / toute son intelligence / tous ses moyens* ; en roumain, les

BDD-A3679 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:13 UTC)

unités qui expriment l'effort valorisant sont des verbes simples : *a stărui* (« a lucra cu perseverență la ceva » - DEX [« persévérer dans l'effort » - notre traduction]), *a se strădui* (« a depune multe eforturi ca să se realizeze ceva » - DEX [« faire beaucoup d'efforts en vue de réaliser quelque chose » - notre traduction]) et surtout des locutions verbales construites avec le verbe support *a(-şi) folosi* : *a-şi folosi toată energia / toată inteligența / toată măiestria / tot talentul / toate mijloacele*.

° **Les unités verbales d'effort qui sont caractérisées par le trait [+Péjoratif]**

Toutes les autres unités des deux langues qui expriment l'effort intensif ont le trait [+Péjoratif] dans leur sémantisme et décrivent l'effort ressenti dans son impact négatif, présenté sous ses aspects les plus désagréables, insupportables, voire même à craindre parce que cet effort peut être nuisible ou même destructif. L'effort peut être présenté dans ces unités verbales sous les aspects péjoratifs suivants :

- comme un travail trop lourd et imposé de force : en français : *aller rudement en besogne, se démener,* etc. ; en roumain : *a munci pe brânci, a se munci, a se trudi, a trage la jug,* etc.
- comme un combat où on est obligé de s'engager pour vaincre une forte résistance : *se battre, lutter, s'acharner, s'escrimer,* etc.; en roumain : *a se bate, a se lupta,* etc.
- comme une peine, une punition, infligée injustement : *se donner beaucoup de peine, suer à la peine,* etc.; en roumain : *a se căzni, a se chinui, a se canoni,* etc.
- comme une destruction physique : *s'abrutir de travail, se décarcasser, s'esquinter, se mettre en quatre, suer sang et eau, se triturer la cervelle, se donner du mal,* etc. ; en roumain : *a munci pe rupte, a se speti, a-şi bate capul, a-şi stoarce creierii, a se consuma, a se sfărâma, a se zdrobi,* etc.
- comme une véritable mort : *mourir à la peine, se tuer à, se tuer au travail, se crever au travail,* etc. ; en roumain : *a-i ieşi sufletul, a se da de ceasul morții, a fi mort de oboseală,* etc.

3.3. L'opposition *Effort intensif* / vs / *Effort non intensif*

Cette opposition est déséquilibrée dans son expression linguistique en faveur de l'intensité de l'effort : les unités verbales qui expriment l'effort intensif sont beaucoup plus nombreuses – dans les deux langues analysées - que celles qui ont un sémantisme neutre de ce point de vue.

Ainsi, **en français**, par rapport à quelques **verbes d'effort non intensif** tels *chercher à, essayer de, tâcher de, tenter de,* **les unités verbales d'effort**

BDD-A3679 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:13 UTC)

intensif sont nombreuses et diversifiées : d'une part, des verbes simples d'effort intensif, tels : *s'appliquer à, s'attacher à, s'efforcer de, s'employer à, s'évertuer à, s'exercer à, se forcer à, s'ingénier à* et, d'autre part, des locutions verbales formées d'un verbe support et d'un nom qui exprime ou suggère le grand effort : *faire des efforts, faire tous ses efforts, faire de grands efforts, n'épargner aucun effort, redoubler d'efforts, faire tout son possible, faire de son mieux, se donner beaucoup de peine, se donner du mal, employer toute son énergie, employer tous ses moyens, employer toutes ses forces, employer toute son adresse / toute son intelligence, tout mettre en œuvre,* etc.

Ce qui plus est, le trait [+Effort intensif] peut comporter des degrés d'intensité et, surtout dans des locutions verbales figées de la langue familière ou populaire, qui sont de vraies expressions imagées, l'effort est présenté à son degré maximum en suggérant même l'effort surhumain à l'aide de structures qui impliquent soit le renvoi à la force des animaux : *s'atteler, travailler comme un bœuf, se donner un mal de chien, faire feu des quatre fers,* etc., soit à une force surnaturelle, très fréquemment celle du diable : *s'agiter comme un beau diable, courir aux quatre cent mille diables, se démener comme un diable dans un bénitier, faire le diable à quatre, se donner le mal du diable / de cinq cents diables / de tous les diables / d'enfer,* etc.

Le comble de l'effort est atteint lorsqu'on suggère qu'on est capable d'un tel effort qu'on pourrait réaliser même l'impossible : c'est le cas des expressions métaphoriques qui insistent sur l'intensité de l'effort en termes hyperboliques : *faire l'impossible, déplacer des montagnes, suer sang et eau, remuer ciel et terre,* etc.

En roumain, l'intensité de l'effort est exprimée également par de nombreux verbes simples tels : *a se canoni, a se căzni, a se chinui, a se consuma,a se opinti, a se sforța, a se sfărâma, a se sili, a se speti, a se trudi, a se zdrobi,* etc. et des locutions verbales telles : *a face tot posibilul, a face / a depune eforturi, a face toate eforturile, a face mari eforturi, a-şi da silința / osteneala, a-şi folosi toată energia / toată inteligența / toată măiestria / tot talentul / toate mijloacele, a pune totul la bătaie,* etc.

Le degré plus fort de l'intensité est suggéré par des locutions verbales figées qui impliquent des parties du corps humain profondément affectées par l'effort : *a da din mâini şi din picioare, a-şi bate capul, a se da peste cap, a da în brânci, a munci pe brânci, a-şi frământa creierii, a-şi stoarce creierii,* etc.

Comme en français, il y a également des expressions métaphoriques roumaines construites en termes hyperboliques qui insistent sur l'intensité de l'effort à son degré maximum, en suggérant la capacité de faire l'impossible par son effort :

BDD-A3679 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:13 UTC)

a face imposibilul, a se face luntre şi punte, a muta munţii din loc, a face pe dracu în patru, etc.

Conclusion

Notre recherche s'est proposé l'étude contrastive de l'expression de l'EFFORT en français et en roumain : la description de la zone sémantique de l'EFFORT nous a conduite à l'identification de la base de comparaison des deux systèmes linguistiques, ce qui nous a permis de dresser des inventaires riches et systématiques des unités lexicales (verbes et locutions verbales) qui s'inscrivent dans cette zone sémantique dans les deux langues comparées. Notre recherche vise, par ses résultats, des buts pratiques concernant la linguistique appliquée au domaine de la traduction et de la Didactique du Français langue étrangère.

BIBLIOGRAPHIE :

CHARAUDEAU, Patrick, 1992, *Grammaire du sens et de l'expression,* Paris, Hachette

COMES, Elena, 2003, "La prédication des verbes d'effort intensifs", in RRL, nr. 1-4 / 2003

CRISTEA, Teodora, 2001, *Structures signifiantes et relations sémantiques en français contemporain,* Ed. Fundaţiei *România de mâine,* Bucureşti

CRISTEA, Teodora, 2000, *Stratégies de la traduction,* Ed. Fundaţiei "România de mâine", Bucureşti

LE GUERN, M., 1973, *Sémantique de la métaphore et de la métonymie,* Paris, Larousse

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, 1980, *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage,* Paris, Armand Colin

MĂGUREANU, Anca, 1984, *La sémantique lexicale,* Bucureşti, TUB

POTTIER, Bernard, 1964, « Vers une sémantique moderne », in *Travaux de linguistique et de littérature,* II,1, 107-137

RASTIER, François, 1987, *Sémantique interprétative* , Paris , PUF

BDD-A3679 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:13 UTC)

DICTIONNAIRES:

DEX : Dicţionarul explicativ al limbii române, Editura Academiei Republicii Socialiste România, Bucureşti, 1975
DHLF : LE ROBERT. DICTIONNAIRE HISTORIQUE DE LA LANGUE FRANCAISE, Sous la direction d'Alain Rey, Dictionnaires Le Robert, Paris, 1995
Lexis : DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANCAISE. LEXIS, Larousse, Paris, 1992
G. Larousse : GRAND LAROUSSE DE LA LANGUE FRANÇAISE en 6 volumes, sous la direction de Louis Guilbert, Librairie Larousse, 1971
G. Robert : LE GRAND ROBERT. DICTIONNAIRE ALPHABÉTIQUE ET ANALOGIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE, 7 tomes, Paris 1970-1972
P. Robert : LE PETIT ROBERT. DICTIONNAIRE ALPHABÉTIQUE ET ANALOGIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE, Société du Nouveau Littré, Paris, 1979

BDD-A3679 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:13 UTC)